



EMMANUELLE HUYNH

Après des études de philosophie et de danse, Emmanuelle Huynh bénéficie en 1994 d'une bourse Villa Médicis hors-les-murs pour un projet au Viêt Nam. A son retour, elle crée le solo *Múa* (1995) qui inscrit la collaboration avec des artistes de champs différents au cœur de son travail.

Emmanuelle Huynh élabore des écritures chorégraphiques qui se renouvellent sans cesse, propres à chaque projet :

Distribution en cours place un astrophysicien et sa recherche sur les trous noirs au centre de la danse (2000) ; *Bord, tentative pour corps, textes et tables*, profère les textes de Christophe Tarkos sur et sous les tables de Nicolas Floc'h (2001) ; *A Vida Enorme/épisode 1* (2003) diffuse un film imaginaire dont la bande son et l'image (la danse) sont jouées l'une après l'autre.

La musique de Xenakis génère l'architecture de la pièce chorégraphique *Cribles, légende chorégraphique pour 1000 danseurs*, créée à Montpellier Danse en 2009. La même année, elle concrétise son projet, initié en 2001 à l'occasion d'une résidence à la Villa Kujoyama (Kyoto), *Shinbai, le vol de l'âme* avec une maîtresse ikebana (art floral japonais) dans une scénographie de Nadia Lauro. Elle crée *Augures*, une pièce pour sept interprètes, en 2012 aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis et *Spiel*, un duo avec Akira Kasai, artiste butô au Festival d'Automne à Paris en 2012.

Emmanuelle Huynh dirige le Centre national de danse contemporaine (CNDC) à Angers de février 2004 à décembre 2012, et refonde l'école, en créant notamment un nouveau cursus, « Essais », qui dispense alors un master danse-crétion-performance. Elle initie Schools, rencontres internationales des écoles de danse contemporaines et d'art (2009, 2011, 2013), qui permet aux écoles de performer leur pédagogie.

En octobre 2014 elle crée *TÔZAI !...*, pièce pour six danseurs et un rideau monumental, au Théâtre Garonne à Toulouse.

Parallèlement, sur les années 2014-2016, suite à l'invitation des services culturels de l'Ambassade de France à New York, Emmanuelle Huynh, en collaboration avec Jocelyn Cottencin, met en œuvre le projet *A taxi driver, an architect and the High Line*, un portrait de la ville de New York à travers son architecture, ses espaces, ses habitants, composé de films-portraits et d'une performance.

Ils poursuivent leur collaboration et réaliseront des portrait(s) sensibles, filmés et dansés de la ville de Saint Nazaire (création 2017-2019) et Sao Paulo au Brésil (création 2019 et 2020).

Elle crée en novembre 2017 une pièce pour 4 danseurs « Formation », d'après l'œuvre autobiographique de Pierre Guyotat dans un dispositif plastique imaginé par Nicolas Floc'h.

Une nouvelle pièce de groupe, prévue en 2020, poursuivra l'exploration de la relation danse/musique avec le compositeur Philippe Leroux, qui réécrit actuellement chaque mouvement de son œuvre « Envers Symphonie ».

Le travail d'Emmanuelle Huynh porté par **Plateforme Múa**, compagnie ou ensemble à rayonnement national et international (CERNI) s'ancre dans une vision élargie de la danse, produisant des savoirs, des émotions qui modifient la vision que la société peut porter sur elle-même via la transmission, l'art, l'engagement citoyen et qui contribuent à aider cette société à se penser, se structurer, agir. La compagnie développe ainsi avec la même attention le travail de création et de diffusion de son répertoire, les actions pédagogiques et les projets de coopérations internationales et transdisciplinaires.

De 2014 à 2016, Emmanuelle Huynh est Maître-Assistant associée à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes. Elle intervient actuellement à l'ENSA Nantes-Mauritius.

En septembre 2016, elle est nommée Professeure de l'Atelier danse, chorégraphie, performance aux Beaux-Arts de Paris.